

Principes de la mise en place de haies (basés sur des recherches bibliographiques et suivis réalisés par la FREDON)

Dans le cadre de la préservation des auxiliaires, à travers nos expérimentations (notamment sur houblon), nous avons confirmé l'importance de la diversification des essences au sein des haies implantées à proximité des cultures. En effet, dans les haies diversifiées suivies, les populations d'auxiliaires étaient près de deux fois supérieures à celles présentes dans des haies monospécifiques. Parallèlement, une forte corrélation entre l'emplacement des haies (distance, sens d'implantation) et la proportion de ravageurs observés en culture a été démontrée. Ainsi, plus on s'éloigne d'une haie et plus la population de ravageurs (puçerons notamment) augmente.

Il paraît donc très important d'introduire plusieurs types d'arbres lors de l'implantation de haies. Concernant le choix de ces essences, plusieurs paramètres sont à prendre en compte pour l'orienter :

- Eviter de mettre en place une essence appartenant à la même famille botanique que celle à laquelle appartient la culture (risque d'attraction des mêmes ravageurs) ;
- Préférer des espèces largement représentées dans la région plutôt que des espèces exotiques. Ces dernières attirent souvent une faune trop spécifique, à l'inverse des essences appartenant à une famille botanique répandue dans la région qui elles auront plus de chances de présenter une faune riche ;
- Il n'est pas conseillé d'implanter une haie avec un nombre d'espèces trop important car des prédateurs peuvent être communs à plusieurs types d'arbres et auraient ainsi l'opportunité de se multiplier et de coloniser de nombreuses espèces ;
- Choisir des essences contribuant à subvenir aux besoins des auxiliaires afin notamment que ces derniers arrivent précocement sur les végétaux et qu'en fin de saison ils puissent établir leurs réserves indispensables pour l'hiver. Pour cela, il est nécessaire que la floraison des arbres soit étalée. Il est donc recommandé d'alterner des espèces à floraison précoce, tardive, intermédiaire ou à floraison assez longue.

Au delà du choix des espèces à planter, il est important d'envisager toutes les mesures pouvant optimiser le rôle de « réservoir d'auxiliaires » de la haie :

- Relier la haie à d'autres sources de biodiversité (bois, bosquet, zones humides, friches, talus, bandes enherbées ou fleuries à la base (les berces sauvages sont notamment très favorables aux syrphes),...) ;
- Prévoir un éloignement maximal entre la haie et le centre de la parcelle d'environ 50m ;
- Prévoir un entretien réfléchi de la haie (taille des espèces devenant envahissantes, conservation des arbres morts, limitation des désherbages au pied,...)

Enfin, sachez qu'il est important de ne pas négliger le rôle « brise-vent » des haies au bénéfice de l'aspect « favorable aux auxiliaires ». La haie doit donc, de préférence, être implantée perpendiculairement aux vents dominants. De surcroît, l'effet coupe-vent étant proportionnel à la hauteur de la haie, il est important que figurent parmi les espèces choisies, des arbres de haut jet. Des espèces dites « de bourrage » seront ajoutées pour densifier la haie à certains endroits. Cependant, pour qu'une haie soit efficace, elle ne doit pas être totalement imperméable car une haie trop compacte provoque une dépression juste après celle-ci, entraînant un tourbillon qui peut causer des dégâts importants sur les cultures. Il est donc important d'alterner arbres de haut jet et espèce de bourrage afin d'étagérer la végétation.

Essences présentant un intérêt faunistique important :

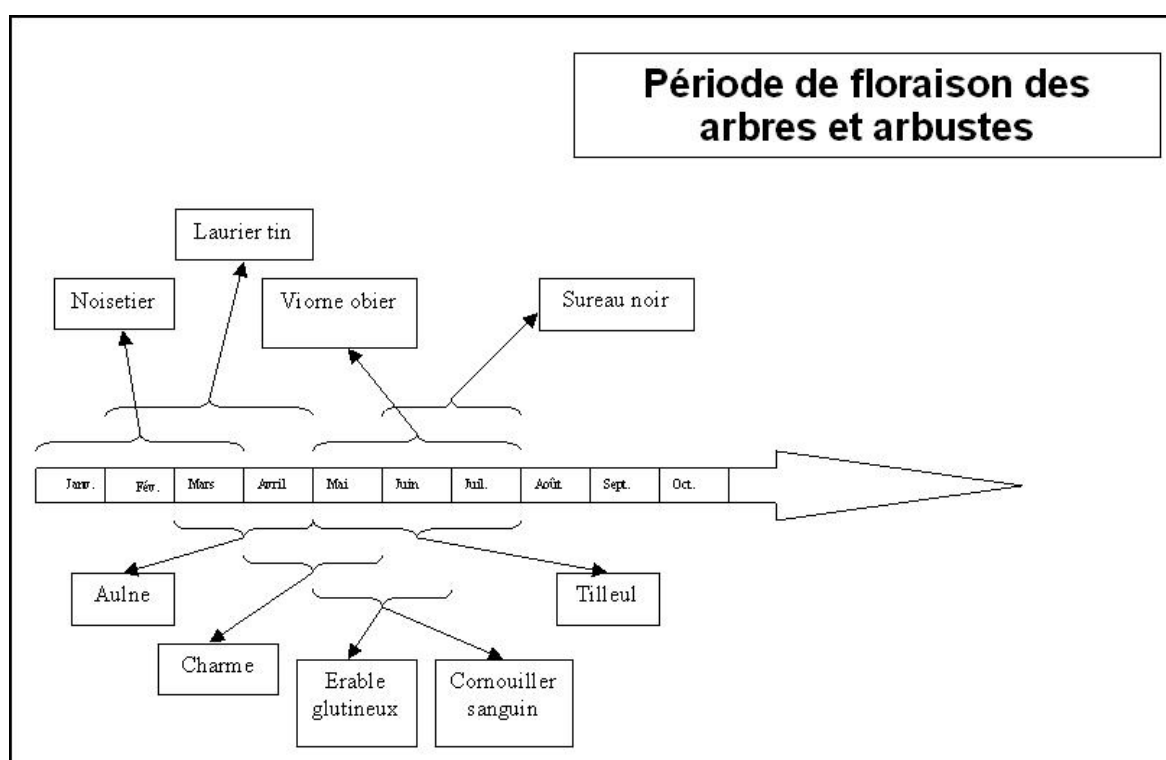
Globalement, du point de vue cynégétique, l'association d'arbres prévue dans votre projet paraît effectivement intéressante : certains végétaux donnant des fruits, ils sont en effet très favorables aux oiseaux.

Concernant l'entomofaune, parmi les essences choisies, certaines sont connues pour leur intérêt vis à vis de la préservation et de la valorisation de la faune auxiliaire (surlignées dans le tableau ci-dessous). Elles représentent donc un bon choix.

Essences parmi les plus intéressantes vis à vis de l'entomofaune :

(S'il n'est pas impératif de toutes les faire figurer dans une haie, il semble judicieux d'implanter au moins 4 ou 5 d'entre elles)

| Essence végétale | Principaux auxiliaires retrouvés |
|--|---|
| Aulne glutineux <i>Alnus glutinosa</i> | Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Mirides, Nabides, Phytoséides |
| Charme <i>Carpinus betulus</i> | Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Mirides, Phytoséides |
| Tilleul <i>Tilia platyphylla</i> | Coccinelles, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Mirides, Phytoséides |
| Erable Champêtre <i>Acer campestre</i> | Coccinelles, Cantharides, Staphylins, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Mirides, Phytoséides |
| Cornouiller sanguin <i>Cornus sanguinea</i> | Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Mirides, Araignées, Phytoséides |
| Laurier tin <i>Viburnum tinus</i> | Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Mirides, Phytoséides |
| Noisetier <i>Corylus avellana</i> | Coccinelles, Cantharides, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Mirides, Phytoséides |
| Viorne obier <i>Viburnum opulus</i> | Coccinelles, Syrphes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Phytoséides |
| Sureau noir <i>Sambucus nigra</i> | Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Hyménoptères parasitoïdes, Anthocorides, Araignées, Phytoséides |



Pour les autres espèces envisagées dans votre programme, voici quelques renseignements :

| | |
|---------------------|---|
| HETRES | Pas de références concernant leur intérêt faunistique |
| FUSAINS D'EUROPE | Peuvent présenter une faune variée et relativement abondante (hyménoptères, mirides, anthocorides, coccinelles, phytoséides, araignées,...). Toutefois, ils attirent également <i>Myzus persicae</i> (ravageur du pêcher et porteur de virus) |
| TROENES SAUVAGES | Pas de références concernant l'intérêt faunistique des troènes communs. Les Troènes du Japon présentent eux une très pauvre entomofaune. |
| VIORNES LANTHANES | Peuvent héberger une entomofaune diversifiée et abondante (hyménoptères dont chalcidiens, coccinelles, phytoséides,...). Leur intérêt réside aussi dans leur floraison précoce. |
| CHENES | Le chêne pédonculé peut héberger une entomofaune variée et abondante. Toutefois il peut également héberger une espèce spécifique de psylle, <i>Trioza illicina</i> . Le chêne rouge présente beaucoup moins d'intérêt. |
| FRENES | La diversité et l'abondance des auxiliaires rencontrés sur Frênes sont variables. |
| POIRIER SAUVAGE | Pas de références concernant leur intérêt faunistique |
| SORBIER DES OISEAUX | Intéressant d'un point de vue faunistique mais à éviter à proximité d'un verger car c'est une rosacée comme la plupart des espèces fruitières cultivées. |